

MILIEU PHYSIQUE DÉTAILLÉ

Le territoire du marais Léon-Provancher s'étend sur deux plateaux entre la route 138 et le fleuve Saint-Laurent. Un marais de 19 ha a été aménagé par Canards Illimités sur le plateau le plus élevé.

Un ruisseau qui se dirige vers le fleuve sert de décharge au marais. Depuis la mise en eau du marais en 1996, une végétation aquatique s'installe et en remplace une autre dont les vestiges peuvent être aperçus par ces nombreux arbres et arbustes morts, émergeant de l'eau. Les quenouilles sont les plantes les plus visibles. Elles ont colonisé les parties nord et ouest du marais ainsi que les petits étangs avoisinants.

Le plateau inférieur est beaucoup moins humide que le plateau supérieur. Il se compose de friches, de jeunes boisés de feuillus, d'une érablière, d'aulnaies et de cédrières. Les sols sont en général des loams sableux compacts, pierreux et graveleux.

La flore

C'est en 1999 que l'inventaire floristique du territoire a démarré. Plus de 300 taxons différents y ont été identifiés. Compte tenu de la diversité et de la richesse du milieu, nous croyons que cela représente d'environ les trois quarts du nombre de taxons susceptibles d'occuper le territoire.



PHOTO : R. LAROSE

La faune

Les efforts déployés pour connaître la faune vertébrée qui occupe le territoire ont surtout été axés sur le décompte des oiseaux. Les inventaires systématiques des autres espèces sont en cours.

L'avifaune

Avec **209** espèces d'oiseaux observées à ce jour, le territoire du marais Léon-Provancher jouit d'une solide réputation parmi les sites d'observation ornithologiques québécois (Consultez : [liste des espèces d'oiseaux du marais Léon-Provancher](#)). Le territoire est très riche en faune aviaire et est reconnu comme étant le deuxième site en importance pour la région de Québec après la réserve nationale de faune de Cap-Tourmente. L'avifaune du territoire se divise en deux groupes d'une centaine d'espèces chacun, les espèces aquatiques et les espèces terrestres.

Les espèces aquatiques

Depuis sa mise en eau (1996), le marais de 19 ha accueille une quinzaine d'espèces d'oiseaux aquatiques qui y trouvent des sites de nidification et un lien d'alimentation important. Tous les canards barboteurs, à l'exception du canard siffleur d'Amérique, ont été recensés. Le râle de Virginie, la marouette de Caroline, la gallinule poule-d'eau, le butor d'Amérique, le héron vert, la bécassine d'Amérique et la foulque d'Amérique sont des espèces qui nichent régulièrement sur le territoire.

Le secteur riverain adjacent au territoire du marais Léon-Provancher est désigné comme aire de concentration d'oiseaux aquatiques. Ces battures rocheuses et les îlets Dombourg attirent, en périodes de migration, nombre d'oiseaux aquatiques tels les hérons, les bécasseaux, les bernaches, les garrots et les fuligules.

Les espèces terrestres

À l'opposé des espèces aquatiques, la majorité des espèces terrestres qui fréquentent le territoire y sont aussi nicheuses. Les plus abondantes sont la paruline masquée, la paruline jaune, le bruant chanteur, le chardonneret jaune, la mésange à tête noire, le tyran tritri, le merle d'Amérique, l'hirondelle bicolore, le pic flamboyant et la corneille d'Amérique.

Les mammifères

Une population abondante de rats musqués occupe le marais. Sans pouvoir en préciser l'importance, la présence d'une population de chauves-souris a été confirmée par l'occupation des abris installés sur le territoire. D'autres espèces de mammifères ont une présence régulière : le cerf de Virginie, le renard roux, le raton laveur, la marmotte commune, l'écureuil roux, le grand polatouche, le lièvre d'Amérique, la souris sauteuse des champs, la souris sylvestre, la grande musaraigne, la musaraigne cendrée, le campagnol des champs, le campagnol à dos roux de Gapper et le condylure étoilé.

Les reptiles

La couleuvre à ventre rouge et la couleuvre rayée sont les deux seules espèces observées sur le territoire à ce jour.

Les amphibiens

Les anoues dominent avec cinq espèces : la rainette crucifère, la grenouille des bois, la grenouille verte, le crapaud d'Amérique et le ouaouaron. Chez les urodèles, seule la salamandre à deux lignes a été observée à ce jour.

Les insectes

Le territoire du marais Léon-Provancher n'a cessé de s'enrichir d'espèces animales depuis son aménagement. Ce fait est particulièrement évident pour les insectes aquatiques.

Les travaux de Jean-Marie Perron et de ses collaborateurs permettent d'affirmer que plusieurs espèces d'Odonates ont colonisé le territoire et que beaucoup d'autres ont augmenté leur population. Cinquante-deux espèces y ont été répertoriées à ce jour. Les premières espèces d'Odonates émergent au printemps, au cours des deux dernières semaines de mai. Durant l'été, une douzaine d'espèces demeurent actives pendant 12 à 15 semaines consécutives, et six autres ont une saison de vol d'au moins quatre mois. L'Agrion de Hagen (*Enallagma hageni* (Walsh)) est omniprésent sur le site, pendant tout l'été.